

◆◆ LA PLUS BELLE MAMAN DU MONDE ◆◆

L était une fois une petite fille joyeuse, vive et curieuse qui s'appelait Papoutsa et qui était le rayon de soleil de sa maman.

Seulement voilà.

Papoutsa rêvait depuis toujours d'accompagner sa maman au marché des mille marchands, et sa maman ne voulait pas. Papoutsa avait beau insister, supplier, implorer :
"S'il te plaît, maman, oh, s'il te plaît !"



Sa maman refusait.

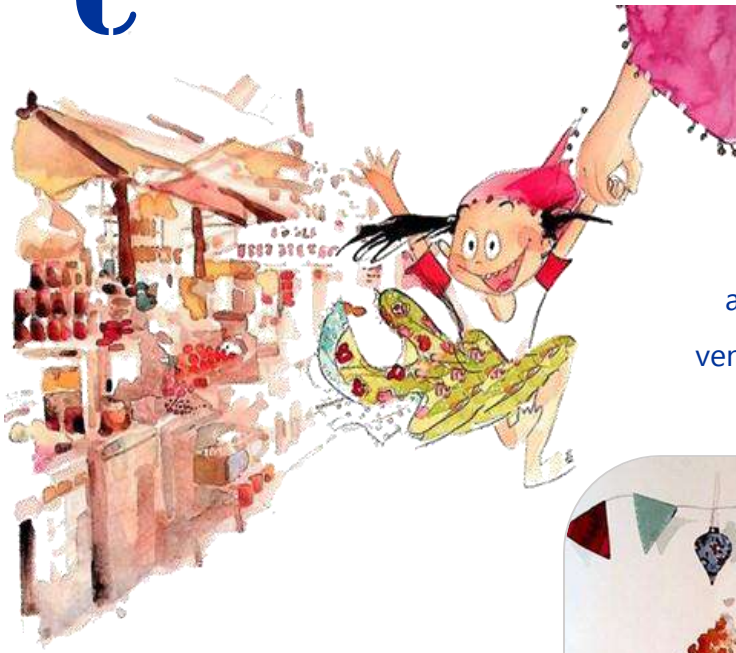
"Non, ma biquette, c'est beaucoup trop loin..."

"Non, ma chérie, il y a beaucoup trop de monde et beaucoup trop de bruit..."

"Non, ma Papoutsa, les marchés sont pleins de courants d'air et le temps est beaucoup trop froid... Mais je te le promets, plus tard, un jour, je t'emmènerai..."



Ce grand jour finalement arriva. Papoutsa était folle de joie.



Papoutsa sautillait d'un étal à l'autre, découvrait des senteurs nouvelles, des parfums délicats qui chatouillent l'estomac, des odeurs entêtantes, comme celles des anchois, des olives, des poissons au ventre bleuté...

Mmmm... les pâtisseries de madame Leïla, gorgées de miel et d'amandes grillées...

"Oh, goûte, maman, comme c'est délicieux !" s'exclamait Papoutsa en croquant dans une corne de gazelle.



Le stand de Ling Li, la marchande d'oiseaux, proposait des rossignols, des canaris, mais aussi des cerfs-volants lestés de sifflets et de tambourins et qui chantaient dans le ciel.

Papoutsa tirait sa maman par le bas de son manteau :

"Écoute comme c'est beau, maman."

"Regarde, maman, les poules et les biquettes !" hurlait Papoutsa en grimant sur les chevreaux qui sautillaient parmi des poules et des dindons apeurés. "Regarde, maman, je suis sur la pointe des pieds ! Tu as vu comme je suis douée ?"



"Maman ?"

"Maman ?"

"MAMAN ?"



Papoutsa chercha de tous côtés, mais en vain.

Sa maman avait bel et bien disparu.

Alors, l'enfant se mit à pleurer si fort que le marchand de chèvres, Chagui, se précipita :

"Pourquoi pleures-tu, mon poussin ?"

"Parce que je ne trouve plus ma maman. Je suis perdue."

"Elle est comment ta maman ?"

"Ma maman, c'est la plus belle maman du monde."

"Alors, ne t'inquiète pas, nous allons forcément la retrouver."



Le marchand de chèvres sécha les larmes de Papoutsa, et suivi de son fils, des chèvres, des poules et des dindons, se mit à arpenter les multiples allées du marché aux mille marchands.

Ils cherchèrent longtemps avant de rencontrer le plus joli visage qu'on pût imaginer.

"La voici, c'est Suzy, la marchande des quatre saisons, c'est la plus jolie femme de la région."

"Elle est belle, dit Papoutsa, mais ma maman est encore plus belle. Et plus grande aussi."

"Plus belle et plus grande ? Alors, j'ai peut-être une idée, dit Suzy. Suivez-moi."

Suzy, le marchand de chèvres, son fils et Papoutsa traversèrent le marché jusqu'au stand de mam'zelle Adèle, la marchande de crêpes.

"Elle est belle et elle est grande, dit Papoutsa, mais ma maman est encore plus belle et encore plus grande. Et elle est aussi plus élégante."

"Alors, peut-être que je sais où elle est, dit mam'zelle Adèle, suivez-moi."

La petite troupe arriva devant la vitrine dorée du salon de Bellissima, experte renommée en coiffure et beauté.

"Ma maman est encore plus belle et encore plus grande. Et elle est bien plus élégante."



Cette fois, personne n'avait d'idée à proposer, et tout le monde était bien embêté.
Ils traversèrent une dernière fois la foule grouillante du marché pour retrouver leurs étals.



Brusquement, Papoutsa se précipita vers une douce petite femme au sourire tout plissé. Ses yeux brillaient comme ceux de Papoutsa, et sous son manteau, une robe fleurie lui descendait jusqu'aux chevilles.

"La voilà, ma maman. Je vous l'avais bien dit que c'était la plus belle maman du monde."



Marianne Barcilon
La plus belle maman du monde
Paris, Kaléidoscope, 2010